



VIOTTI Giovanni Battista

Né à Fontanetta Po, Verceili, le 12 mai 1755
et mort à Londres, le 3 mars 1824

Le plus grand, peut-être, des violonistes classiques, en même temps que le fondateur de l'école moderne de violon. Élève de Pugnani, il entreprit avec son maître (1780 –1782) une vaste tournée de concerts qui le fit connaître dans toute l'Europe : Genève, Berne, Dresde, Berlin, Varsovie, Saint-Pétersbourg, Paris. De 1782 à 1792, il vécut à Paris, où, après avoir remporté de grands succès au Concert spirituel, il décida de vouer exclusivement son talent à Marie-Antoinette. Il fut chargé, avec le coiffeur de la reine, Léonard, d'administrer le théâtre de la Monsieur, mais la Révolution ne lui laissa pas le temps d'y réaliser le théâtre lyrique de ses rêves.

En 1792, il émigra à Londres, d'où il fut banni en 1798, sous l'accusation d'amitiés révolutionnaires et de conjurations contre le roi. Il se retira trois années près de Hambourg, puis fut autorisé à regagner l'Angleterre, dont il fit sa seconde patrie, entouré d'amis et d'admirateurs (dont Madame Vigée-Lebrun, qui fit son portrait) Il se consacra principalement au commerce des vins, qui le ruina. De 1812 à 1822, il fut directeur de l'Opéra-Italien à Paris, grâce à la protection de Louis XVIII. Le théâtre ferma ses portes en 1820 après avoir été le cadre de l'assassinat du duc de Berry, et Viotti, ayant échoué dans la réorganisation de ce théâtre, salle Favart et salle Louvois, perdit son poste et regagna Londres.